

REVUE BELGE
DE
NUMISMATIQUE
ET DE SIGILLOGRAPHIE

PUBLIÉE
SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DE NUMISMATIQUE.

DIRECTEURS :
MM. LE V^{te} B. DE JONGHE, A. DE WITTE ET FRÉD. ALVIN

1912
SOIXANTE-HUITIÈME ANNÉE.



BRUXELLES
J. GOEMAERE, IMPRIMEUR DU ROI,
Rue de la Limite, 21.

1912

La légende IATON

sur une monnaie d'Himéra



1

2

L'existence de la légende IATON de certaines monnaies d'Himéra a été beaucoup discutée.

Voici les noms des numismates qui ont pris part à cette discussion : Ugdulena, Imhoof-Blumer, Gabrici, Kinch, Holm, Kubitschek, Macdonald et l'auteur de ces lignes. L'article de M. Macdonald est le plus récent : j'y renvoie aussi le lecteur pour les détails des phases par lesquelles ces recherches ont passé (1).

Tous ces auteurs ont cru à l'existence de la célèbre légende. Seul, M. Macdonald n'y croit pas et conclut en disant : « Ce sera une certaine satisfaction, pour les savants qui ont été déroutés par IATON, de savoir que la légende tant discutée est un mythe (2). »

(1) *Numismatic Chronicle*, 1898, p. 185, etc.

(2) *Loc. cit.*, p. 192 : « *To scholars who have been baffled by IATON*

Je pense pouvoir démontrer, au contraire, que la légende existe.

L'intérêt que m'inspirait cette question fut ravivé par l'acquisition récente d'une drachme d'Himéra du système éginétique, bien conservée du reste, aux types du coq et de la poule, qui montre, le long de la poitrine du coq, les signes ΙΑΤΟΙΗ (fig. 2 ci-dessus). J'ai comparé soigneusement ma monnaie avec celle du Musée de Londres (fig. 1 ci-dessus), et j'ai trouvé que les deux pièces sortent du même coin.

M. Macdonald ayant étudié en détail la légende de la pièce de Londres, il faut examiner ses arguments.

Prenons, d'abord, les parties de la légende qu'il accepte comme certaines. Ce sont les troisième et quatrième lettres, T et O. Il n'admet pas que la cinquième soit un Η.



Cette lettre est, pourtant, nette et claire sur la monnaie de Londres, et assez claire, également, sur la mienne. Elle est le N archaïque écrit de droite à gauche (Η).

Je ne puis expliquer comment l'auteur a pu ne pas reconnaître cette lettre que par l'hypothèse qu'il n'a pas vu l'original ou qu'il s'est servi d'un moulage moins parfait que le mien.

it will in the meantime be a certain satisfaction to know that the much-discussed legend is a myth. »

Restent les deux premières lettres. Quant à la première, I, il est vrai qu'il existe une petite irrégularité à son extrémité inférieure. Mais les deux monnaies sortant du même coin, je puis démontrer que c'est simplement une irrégularité de frappe, car au lieu d'une petite saillie, la lettre I de ma pièce en a plusieurs.

Quant à la lettre restante, A, l'auteur en a disposé en disant simplement : « *surely A for A is hardly possible in Sicily in the 6th century B. C.* » Je dirai que, selon la nature des choses, c'est l'erreur la plus possible entre toutes. Car d'abord, la plupart de ces drachmes ont été mal frappées. Il paraît que l'on réchauffait trop les flans pour la frappe, de sorte que les bords ont souvent été fendus et les surfaces couvertes de stries. Les lettres elles-mêmes deviennent ainsi incertaines, et j'ai éprouvé beaucoup de difficulté à les identifier en étudiant toutes les marques qu'on y trouve (1).

Mais la probabilité d'une légère faute de frappe écartée, il existe la possibilité, à peine moins grande, de l'omission dans la gravure de la petite barre transversale dans la lettre A, omission des plus communes (2).

Et, en outre, ayant lu de manière certaine qua-

(1) *Num. Chronicle*, 1897, p. 9, etc.

(2) En choisissant une légende avec plusieurs A, par exemple celle de ΤΑΡΑΣ, et en examinant attentivement les planches des « *Horsemen of Tarentum* », on y trouve que la barre transversale a été omise très souvent.

tre lettres sur les cinq, que faire de la combinaison monstrueuse IATON, sinon la changer en IATON?

M. Kinch avait démontré (1) que le mot IATON, dans le sens de monnaie (ou peut-être ἀνάστραμα) « des guéris », est bien fondé en philologie. Soyons donc contents de l'accepter.

E. J. SELTMAN.

(1) *Zeitschrift für Numismatik*, 1895, p. 136.
